A Paris, le 6 septembre 2025

ORDRE DU JOUR N°78

Futurs officiers de l'armée de Terre

L'École militaire est un haut lieu chargé d'histoire. Fondé par Louis XV en 1751, il accueille dans la capitale les jeunes aristocrates sans fortune qui embrassent la carrière des armes. À la fin du XIXe siècle, la création de l'École de guerre en fait le creuset de l'enseignement militaire supérieur.

Aujourd'hui, vous y prenez l'engagement de servir la France par les armes. Ce choix de vie dépasse la démarche administrative. La présence de vos familles en souligne la solennité. Vous assumez une responsabilité envers la Nation qui vous lie à vos frères d'armes, à vos chefs, et demain aux soldats qui vous seront confiés.

Les emblèmes des centres de recrutement, dans les plis desquels repose l'âme de milliers de soldats morts pour la France, rappellent le chemin déjà parcouru et l'investissement de ceux qui vous ont évalués, orientés, et soutenus jusqu'à cette étape. Vous êtes cent trente futurs officiers sous-contrat encadrement, trente-quatre futurs officiers pilotes et douze futurs officiers du service de l'énergie opérationnelle ici rassemblés. Je salue le travail des cadres du pôle recrutement venus de toute la France pour assister à votre entrée dans la grande famille des officiers français.

Vous devenez les maillons d'une histoire militaire ininterrompue. En rejoignant l'École militaire des aspirants de Coëtquidan, vous revêtirez la tenue de combat que porte toute l'armée de Terre, symbole d'une fraternité qui se nourrit du dévouement de chacun pour la mission commune. Vous serez les gardiens de l'héritage légué par vos aînés de la Grande Guerre, de Cherchell et du quatrième bataillon de Saint-Cyr que rappelle la tenue bleu horizon. Au cœur de la lande bretonne, comme des milliers de prédécesseurs, vous deviendrez des officiers responsables de leurs décisions, pour le succès de la mission reçue, jusqu'à la victoire au combat.

Selon les mots de Saint-Exupéry, « l'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle ». Le milieu terrestre est dur. Dans les mois à venir, vous le découvrirez. Vous vous découvrirez. Sous l'autorité de vos chefs, vous recevrez une formation exigeante. Cette formation ne portera ses fruits qu'au prix de votre travail, de votre persévérance et de votre volonté : rien ne vous sera donné sans effort. Cette formation vous apportera la discipline, la rigueur et la confiance en vous indispensables pour fournir à notre pays les chefs militaires dont il a besoin. L'expérience du terrain, complètera cet apprentissage. N'en doutez pas, vous serez bien préparés.

Vous vous engagez sous les drapeaux dans un monde incertain, alors que les menaces ne cessent d'évoluer. Pendant un demi-siècle, l'armée de Terre a principalement combattu des groupes armés terroristes et a mené des opérations de contre-insurrection. Elle observe aujourd'hui le retour de la guerre aux frontières de l'Europe. Une nouvelle ère s'ouvre. Il est malheureusement probable qu'elle sera celle du retour des rapports de force, de l'emploi désinhibé de la violence et de l'ambition des Empires. Dans ce contexte, notre pays a la volonté de peser sur son destin, d'entraîner les partenaires européens appelés à prendre en main leur sécurité, la protection de leur territoire et la défense de leurs intérêts. Pour être libre, il faut être craint. Pour être craint, il faut être fort. C'est la mission des armées et de l'armée de Terre. Vous aurez à la remplir.

A l'issue de votre formation, vous rejoindrez vos unités. Ce sera à vous d'entraîner vos soldats pour donner à l'armée de Terre des unités prêtes à l'engagement le plus rude. Ce sera à vous d'agir, voire de combattre, en mobilisant les tréfonds de votre volonté, de votre intelligence et de votre adresse pour protéger notre pays et ses habitants, si nécessaire au prix de votre vie.

Futurs chefs de l'armée de Terre,

Au premier jour de votre engagement, retenez qu'il vous faudra donner le meilleur de vous-même pour avoir l'honneur de commander. Vos chefs en ont besoin ; vos subordonnés le méritent.

En avril 1796, après deux semaines de campagne, alors que l'armée d'Italie a remporté six victoires, pris vingt-et-un drapeaux et fait dix-sept mille prisonniers, Napoléon Bonaparte s'adresse à ses troupes : « Soldats, vous n'avez rien fait, puisqu'il vous reste encore à faire. »

« Pour l'audace de servir », il restera toujours à faire.

Général d'armée Pierre Schill